

Mythologie, Lyon, 1612 - II, 04 : De Junon

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Eskrich, Pierre (graveur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre II

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - II, 04 : De Iunone](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre II

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - II, 04 : De Iunone](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[08\] : Junon](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre II

[Mythologie, Paris, 1627 - II, 05 : De Junon](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Eskrich, Pierre (graveur),
*Mythologie*Lyon, 1612 - II, 04 : De Junon, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6535>

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg,

Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76
Formatin-4
Langue(s)Français
Paginationp. 126-138
Illustration4
Exposition virtuelle[La "Mythologie" et ses gravures](#)

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Junon](#)

Les gravures et leur circulation

Description iconographique

- 01. Junon à la couronne de lys, au lierre et à la peau de Panthère ; Junon aux ciseaux ; Junon Sospita - banque d'images : [lien vers la notice](#)
- 02. Junon couronnée par Iris ; Junon à la grenade avec une couronne ornée des Heures et des Grâces - banque d'images : [lien vers la notice](#)
- 03. Hyménéée ; Des enfants ramassant des noix et le corbeau, symbole de concorde nuptiale - banque d'images : [lien vers la notice](#)
- 04. Junon assise sur un lion - banque d'images : [lien vers la notice](#)

Pagination des gravures

- p. 127
- p. 129
- p. 132
- p. 134

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

De Junon.

CHAPITRE IIII.

*Généalogie de Junon.**Nation de Junon.**En Samos.*

Nous auons ci-dessus mis Junon entre les enfans de Saturne. Car on nous fait acroire qu'il n'eut que deux filles, Glauce & Junon. La capitulation de Saturne avec les Titans portoit (comme nous auons dict) qu'il feroit mourir tous ses hoirs mousles qui lui naistroient: mais il lui estoit permis de nourrir ses filles, comme sexe non capable de la Couronne. Or Jupiter & Junon nez d'une mesme ventree, les Corybants emporterent cachement Jupiter en Candie: & Junon fut presentee à Saturne comme née toute-seule; et qu'il creut aisément. Quāt au lieu de sa naissance, l'on n'en trouve rien de certain, les vns la disans née là, les autres là. Strabon au 9. liure dit qu'elle nasquit à Argos, dont elle est souuentefois nommee Argive. Homere est de cet avis au 4. de l'Iliade, & en plusieurs autres passages, esquels il la qualifie de ce furnoyn. Toutefois Pausanias en l'Estat d'Acacie escript qu'elle estoit de Samos, & que les Samiens maintenoient qu'elle estoit née chez eux près de la riviere d'Imbrasie sous un agnus castus. Si ne se peut-il faire qu'elle soit née en tous les deux lieux. La plus commune opinion tient qu'elle nasquit à Samos, à laquelle cōseut Virg. au 1. de l'Aeneide, & Apollodore au 1. du voyage de la toison d'or. Samos s'appelloit premieremēt Melâtre & Anthemuse, & fut depuis nommee Parthenie, ou Virginale, d'autant que Junon estoit fille fut la nourrice. Ses nourrices furent Eubare, Portymne & Acree filles de la riviere d'Assterio, sc̄lo le dire de Pausanias en l'Estat de Corinthe. Nous lissons qu'Oles tres-ancien Poete composa certains airs en l'honneur de Junon, esquels il disoit que les Heures l'auoient nourrie. Pausanias en l'Estat d'Arcadie escript que ce fut Temone. Ovide au 2. de ses Metamorph. dit que ce furent les filles & Nymphes de l'Ocean:

Mais veut si quelque esmoi le cœur vous espionne,

Pour l'outrage qu'on fait à vostre nourrissonne,

De vostre goutre bleu chassiez les sept Triomps.

Autres veulent que l'Ocean & Tethys l'aient nourrie: ainsi le tēmoignage elle mesme en Homere au 14. de l'Iliade:

Item en vay voir les fins de la nourrice Terre,

Et l'Ocean chenu qui de ses bras l'enferre,

Origine des Dieux, & la mere Tethys,

Qui m'ont nourri chez eux dès mes plus petis.

Tandis donc que Junon fut fille, elle demeura en Samos; ce qu'ils prouvent par les sacrifices solennels qui se faisoient là tous les ans en l'honneur

sent d'icelle en façon d'une Deesse qui se mariast, comme escript L'adance. Or voici comme l'on conte qu'elant paruerue, en 723 e mariable elle fut faicté femme de Jupiter so frere. On dit qu'il devint infinitement amoureu d'elle, & que la voiant vn iour scule hors de la compagnie des autres Deesses, desirant s'esvanouir & cacher de sa presence, il se transforma en Coqu, & s'enuola vers la montagne de Thro-



nax, qui depuis pour cet incident porta le nom de Coqu, sur laquelle Junon s'estoit pour lors retiree en solitude, preuoiant vne grosse tempesté que Jupiter auoit suscitee pour cet effect. Ainsi tout tremblotant de froid se veint rendre à elle, & se posa sur les genoux : doquel ayant pitié, elle le mit sous son voile, ou (comme disent les autres) sous son cotillon. Lors éstant reschauffé il reprint sa première forme & joüit de ce que plus il desirroit mais craignant sa mere, elle ne voulut

transférable
de Jupiter à
minette de
Juno.

lut

lut condescendre à son amour, que premierement il ne lui promist & jura de l'espouser, comme nous avons amplement discouru ci-dessus. Et pourtant les Argiens, qui particulierement affectez à cette Deesse, l'adoroient plus religieusement que toute autre nation, eleuerent son estigie dedans son temple, assise sur vn throne avec le sceptre en main, sur le haule duquel estoit vn Coqu, comme dit Dorothée au 2. liure de ses transformations. Lucian aux dialogues des trespassiez, ecript que Jupiter suivit en cela la coustume des Perses & Assyriens, qui prenoient à femmes mesmes leurs plus proches parentes, depuis elle fut commise sur les mariages: & quand on lui sacrifioit devant les nupces, on iettoit derriere l'autel le fiel des offrandes. Elle engendra Mars, Argé, Illithye, & Hebé, selon le tesmoignage de Pausanias en l'Estat de Corinthe. Et Lucian es susdits Dialogues dit que sans compagnie d'aucun masle elle conceut en mesme instant & enfanta Vulcain, comme nous dirons en son lieu. On conte davantage qu'en Argos y auoit vne fontaine, nommee Canatho, en laquelle Junon se luant tous les ans, recouuroit sa virginité. Ce propos vient de certaines solemnitez & mysteres qu'ils celebroient entre eux avec beaucoup de deuotion & de ceremonies, comme dit Lysimache Alexandrin, au 13. liure de l'Estat de Thebes, & Pausanias en celui de Corinthe. On dit aussi que Junon estant vn iour en mauuais mesnage avec Jupiter, se retira en l'Isle de Negrepont, laquelle ne pouuant par aucun moyen appaser n'i entrer en ses bonnes graces, il s'en alla trouuer Cytherô Roi des Plateés, le plus rusé & le plus accort qui fust de ce temps là. Par son conseil & avis Jupiter fit vne image de bois, qu'il habilla magnifique-
mēt, & la mit sur vn chariot, faisant courir le bruit qu'il vouloit espouser Platee fille d'Asope. Ce qu'entendant Junō, de jalousie qu'elle eut, s'en vint à ce chariot, & deschirant avec colere les habillements de cette idole, conut la fourbe, & se prenant à tire fit son appointement avec Jupiter. C'est ce que conte Dorothée au 2. de ses cōtes fabuleux. Les anciens l'appelloient Presidente des nupces & mariages telz nom
Virgile au 4. de l'Aeneide:

*Et sur tous à Junon, qui saigne l'attelage
Des liens conjugaux & du saint mariage.*

Et pour ce regard elle fut surnommee Nopciere, comme dit le même Poete:

*La Nopciere Junon & La terre première
Pent donner le signal. —*

Et Ovide en l'epistre de Phyllis:

Et Junon presidante sur les liens Nuptiaux.

Pour ce anciens l'ont pourtraict debout & vestue, tenant des testes de pauot à la main, avec vn ioug à ses pieds, signifiants par le ioug, que le

*2. liure de ses
transformations.*

*Vulcain con-
çu & enfanté
sans operation
d'homme.*

*Deuxiēme
partie pour i-
trer en grec
que l'autre.*

*Tesmoignage
de la violence
de Junon.*



que le mari & la femme doiuent demeurer ioincts ensemble: & par les
teffes de paicot , leur lignee qui foisonne par-apres en grand nombre.
Ceux de Lanuuum l'adoroient soubs le furnom de Sospite,c'est a di-
to Samuerelle,affublants son image d'vne peau de Cheure , & l'equip-
pans d'vne pique & d'vne targe.La Iunon d'Argos estoit ceinte de ra-
meaux de vigne,& auoit sous les pieds vne peau de Lyon,comme me-
spisant ceux-la en desdain de Bacchus,& ceste-ci en haine de Hercul.
Car elle haiffoit egalement & Bacchus & Hercul, comme maistre de
tous deux. Vne medalle de l'Empereur Nerm a monstre vne matrone
couronnee de rayons,seant en vn siege hault esleue, tenant de la main
gauche vn sceptre,& de la droicte des ciseaux. Suidas en donne cette
raison: que comme l'air signifié par Iunon purge & nettoye : ainsi les
cheueux & le poil couppez avec des forces, rendent les corps polis &

I

nets. Plusieurs ont creu cette image étre de Junon. Mais la deuise & l'inscription d'alentour la dient la fortune du Peuple Romain.

*Hercule allia
est & fut im
mortal par le
seu.*

On dit que Juno allaita Hercule enfant, à fin qu'il obtint immortalité, Pallas le lui ayant pour cest effect apporté. Item que Jupiter approcha vn iour Hercule enfant de la mammelle de Junon ainsi qu'elle dormoit, laquelle le repoussant à son resueil, vne partie du laict qui cheut parmi le ciel, traça cette ligne ou voie qu'on appelle *Voie laïctee*, & celle qui tomba sur la terre, fit deuenir les fleurs de Lis blanches, qui auparauant estoient safrances. Cette voie (ou cercle) laïctee commençee du parallele du Pole Artique, & arriue au parallele du Pole Antartique, qui sont les Poles du monde : distinguee & ornée de plusieurs estoilles grandes & petites. Quant à la blancheur de ce cercle, les Astrologues & Naturalistes n'ont iamais bien determiné d'où elle procede. Elle eut trois places, entre autres, où elle estoit fort religieusement seruie, lesquelles elle dit au 4. de l'Iliade d'Homere lui étre merveilleusement agreables :

*J'ai trois villes à moi, Sparte, Argos & Mycènes,
Que j'ai toujours aimé d'amitié souveraine.*

Trois Iuénies. Junon estoit en grande deuotion adorée en plusieurs endroits, mais principalement en Elide, comme dit Pausanias es Eliaques, où seize Dames ordonnaient des jeux & prix de cinq en cinq ans, qu'on appelle Junoniens, & diuisans les filles par bandes, selon leur aage, leur proposoient la iouste de la course. Les plus ieunes filles entroient en lice les premieres: puis aprés les plus auancees en aage: & pour la fin les plus aagees de toutes, lesquelles alloient aussi courir aux jostes Olympiques, mais on leur donnoit vne plus courte lice ou carriere qu'aux hommes. Il y auoit à Lacedemone vn temple dédié à Junon Hypercherienne, basti par le commandement de l'Oracle lors que la riuiere d'Eurotas se desborda par le pais. Junon estoit aussi nommee Venus, à laquelle les Dames souloient faire des vœux pour le mariage de leurs filles, comme à celle qui en auoit la charge & commission. Elle estoit aussi adorée à Crotone, ville d'Italie de plasante situation sous le nom de Lacinie, comme relate l'ainé Denys au livre de la situation du monde, disant que sur le bord de la riuiere d'Aisare y auoit vn temple haut-exalte dédié à Junon. Les anciens la tenans pour Reine des Dieux, la pourtraiet avec vn sceptre & diadème. On dit qu'elle vouloit mal de mort à Hercule, parce qu'il estoit né d'Alcmene concubine de Jupiter, pour l'amour de laquelle elle haissloit toute la nation Thobaine. & pour cette cause Hercule la blessa, selo le tefmoignage d'Homere au 5. de l'Iliade :

*soit de la
faute de Tr
ose, sans de
rôle.*

*Junon mesme patit, quand d'en trait tripli-peinte:
Le fils d'Ampibryon l'eut rudement atteinte.*

Diodore

Dans le sein droit. —

Neantmoins apres lui auoir suscite vne mer de difficultez, trauerses & dangers, elle fut cause qu'il obtint entre les hommes vne gloire immortelle. Et n'y eut quasi personne à qui elle voulust mal, qui n'ait acquis en ce monde vne reputation admirable, & remporté loüange infinie des traux & perils qu'elle leur auoit proposez, ieu que la gloire & valeur ne consiste qu'en choses hautes & de consequence. Mais le sujet de la haine qu'elle portoit à beaucoup de gens, procedoit de ce qu'estant d'un courage altier & vertueux, elle ne pouuoit patiemment souffrir qu'un autre eust part de ce que Jupiter so frere & mari ne deboit legitimement qu'à elle seul. Voila la cause de ses ialousies. Et de fait il n'y auoit aucune Deesse à qui son mari fist souffrir plus d'ennui qu'elle en enduroit, pour la grande quantité de concubines & courtisanes que son Jupiter aimoit & entretenoit. Pour cette cause Numia Roi des Romains defendit par vne loi, qu'aucune cōcubine ou putain n'entrait au temple de Juno : *Qu'une concubine ou putain ne touche point le temple de Junon; si elle le touche, qu'elle sacrifie à Junon une Agnette, ayant ses deux espars & anallez.* Cette-ci, comme les autres Dieux qui de crainte des Geans s'ensuioient en Ægypte, & ptenoient lvn vne forme, l'autre vne autre, se transfigura en Vache, comme dit Ovide au 5. de les Metamorphoses:

*La Nymphe conte après que Typhon terre-né
Sauit des Dieux la troupe, en courroux forcené,
Jusques aux bords du Nil qu'elle de peur esmeue
En maint corps supposé se desguise & transmuë.
Que Jupiter, des Dieux le Grand-maistre tenu,
Se metamorphosa en un Mouton cornu:
Que sa toute-puissance en Lybie honoree,
Sous si bel équipage en estoit adorée.
Que le Dieu Delien Apollon au corps-beau,
Tremblant de peur se mit en forme de Corbeau:
Que Bacchus devint Bouc, Mercure Cyllene
De Cigogne emprunta le corps & l'effigie.
Elle chante autreplus d'un mesme accord & son.
Que Venus se mufsa sous l'habit d'un Poisson,
Et que Junon se fit une Vache negine,
Et Diane vestit d'une Chatte la mine.*

*Jupiter pris
grand pain
Lard que esse
autre Dieux*

*Transfigura
tut des Dieux
sous l'effet
des Geans.*

Elle fut anciennement tenuë pour Roine des richesses: ce qu'aussi tiët Ovide en l'Epistre de Paris: en laquelle il introduit les trois Deesses agitez d'une si ardente couoitise d'emporter la pomme d'or: & chascune en particulier, d'estre iugee la plus belle, que Junon talchoit à cottingre son Juge par promesses de Couronnes, de Sceptres, Roy-

*r. 3 & le 23.
d. du 6. lant.* aumes , & toutes autres grandeurs & richesses. Minerue luy faisoit si grand' feste de vertu & de sagesse , qu'il fut long-temps en doute laquelle il deuoit preposer. Mais en fin Venus l'engeolla si chatoüilleusement , que plus luxurieux qu'équitable , il donna sentence en faueur d'elle. Quant aux sacrifices qu'on souloit offrir à Junon , c'estoit communément vne Genisse ou Vache blanche ; tesmoing Virgile au 4. de l'Aeneide :

—*Fne couppe en son poing*

Prend la belle Didon , & le vin en espanche

Emmi le front cornu d'une Genisse blanche.



*Oiseau à la queue
or à l'osier
vient faire
des environs
de Jupiter.* L'Oie fut cõsacrée à Junon & au fleuve Isache : parce que cet animal a cette propriété de présentir fort aisement tout changement de têp , tant petit loit-il. On dit que Jupiter suspendit vne fois cette Déesse emmi l'air , au moyen des pantoufles d'aimant , que Vulcain luy fit pour

pour le venger de l'iniure qu'il auoit receue d'elle. & luy attacha sous les pieds denx enclumes, lui garrottant les mains d'une chaîne d'or. Ce que voians les autres Dieux, en furent tres-mal-contens, & ne la pouent neanmoins deslier : comme luy reproche Jupiter au 15. de l'Iliade:

*N'e te souvient il plaidu temps que tu pendois
Hault en l'air attachee, & que aux pieds tu avoie
Deux enclumes de fer, quand de chaines dorees
Ie t'enfermai les mains estroitement serrees,
Sans que rien pousst dissondre ou rompre ce lient?
Les Dieux se despitoient au mont Olympien,
De te voir emmis l'air pendre en cette sorte,
Sans pouvoit deslier une chaîne si forte.
Et lors si i empouignois en furur un des Dieux,
Traint le raus hors La maison des cieux.
Tant qu'a terre il rouloit comme une piroquette,
Demi-mort, espasme d'une si longue traite.*

Cest ce qu'a voulu dire cette chaîne d'or, en laquelle estoient pendus tous les Dieux taschans à chasser Jupiter hors du ciel, lesquels toutefois se trauailloient pour neant. testimoing Homere au 8. de l'Iliade:

*Ie vous conseille, ô Dieux, une chaîne d'or prendre,
Duis pendant en terre, & tout la bas descendre
Pour ensemble employer vostre diuin pouvoir,
Taschans ma misesse de son throne monvoir.
Pouarez vous aux beaux trauailles vostre peine:
Ierendras d'un trussier vase entreprise vainc.
Mais j'me plaisir eſt au ciel vous estreuer,
Le s'executerai sans en rien me grever:
Voirie titterai par une mesme charge,
Sans peine, auques vous la terre & la mer large.
Cela fait, puis apres i attacherai d'un bout
La chaîne au haut du ciel, & soupendrai le tout,
A celle-fin de faire à chascun mieuix pareſſe,
Que des hommes & Dieux je suis ſouuerain Maître.*

Enfin à la requeſte, ou pluſtoſt importunité de tous les Dieux, notamment de Neptun, qui lui conſilla de demander Pallas en mariage, il remit ſa mere en liberté. Par telles ambages & diſcoures les Poetes ont voulu declarer l'ordre & ſuite des choses naturelles: & ſous ces enveloppes & couvertures de Fables, ils ont muſé tantoft la ſcience & les preceptes des choses naturelles, tantoft leurs forces & principes, & tantoft le moyen de bien deſſer la vie humaine; lesquelles choses ne pouvoient eſtre entendues que par les plus ſages, ou ceux à qui ils en

donnoient l'intelligence. Quant à ce que Junon fut ainsi pendue en l'air, & que les autres Dieux ne peuvent debouter Jupiter de son trone, nous montrerons tantost que signifie cela. Les anciens assignerent à Junon quatorze Nymphes, qui estoient tousiours prestes à son seruice, comme dit Virgile au 1. de l'Aeneide:

Quatorze Nymphes s'at d'une taille accomplie.



Mais sur toutes elle se seruoit fort d'Iris sa courriere ordinaire. Le Paô estoit sacré à cette Deesse, d'autant que pour l'amour d'elle Mercure occit Argus, mué depuis en cet oiseau, comme dit Theodore en sa Metamorphose, lors que par le commandement de Junon il gardoit Io. C'est pourquoi les anciens ont feint que son carrosse fut tiré par des Paous, comme le montre Ovide au 2. de ses Metamorphosés.

Quant dessus son char que les Paous par le voide

TRAORE

Transfert bigarré, remonté au ciel liquide.

Pour cette cause entre autres choses memorables qu'on voioit en ce temple de Junon en la plaine d'Eubee, l'Empereur Hadrian y dedia vn Paon d'or enrichi de perles & pierres precieuses de grand' valeur, avec vne Couronne d'or, & vn Palletoc de pourpre, où estoient pourtraites en brodure les noppes d'Hercule & de Hebé. On a donné plusieurs surnoms à ladict'e Deesse, ou selon les lieux esquels elle estoit adorée ou de ceux qui lui auoient dedié quelque temple ; ou selon l'euenement & rencontre des choses suruenans, ou autres tels subjets comme de sa charge & debuoir tendant à prouuoir de maris les filles, & souager les douleurs & trenchees des femmes accouchans, elle fut nommee Nopciere & Lucine : & Bellone (surnom aussi de Pallas & d'Enyo) pour estre commise sur le fait des armes & exploits guerriers : & des lieux esquels on l'inuoquoit principalemēt Argive & Samiēne. Et par ce qu'Hercule lui auoit sacrifié vne Cheure, elle fut qualifiée *Egophage*, c'est à dire, Mange-cheure à laquelle les Lacedemoniens souloient offrir vne Cheure sous tel surnom. En somme chacun selon son appetit, & suivant la dévotion qu'il auoit à ses Dieux, leur donnoit tel surnom que bon lui sembloit.

¶ Voila ce que les anciens nous ont laissé en leurs fables touchant Junon. Exposons maintenant ce qu'ils ont compris sous icelles. Nous avons dict ci-dessus en Jupiter, discoutans de la generation des elemens, pourquoi elle fut fille de Saturne. On la prend communement pour l'element de l'air. Aussi se vante-t-elle en Virgile au 4. de l'Aeneide, d'avoir moyen d'esmouvoir & d'enuoier la pluie, & la gresle, & insciter le tonnerre :

*Vn orage noirci sur enx je verserai,
Et la gresle d'en-haut y pessie-messeraï,
En faisant que le ciel d'un esclatant tonnerre
Troublé, dans l'autre creux l'un & l'autre se ferre.*

La raison est, que quand Jupiter s'est eschauffé de l'amour de Junon, & qu'il l'embrasse, toutes sortes d'herbes & fruits viennent à boutter, car l'air, s'il n'est esimeu par la chaleur des corps celestes, ne peult rien engendrer, comme le monstre Homere au 14. de l'Iliade :

*Ainsi droit, & sa femme il s'en vient embrasser.
Sous eux la Terre-mere vn Prim-temps renouelle,
E/le produit mainte herbe, & mainte fleur nouvelle.*

Et d'autant que l'air est celui par le moyen duquel non seulement nous respirons, vivons & voions, mais aussi qui cachément nous donne au sang vne force naturelle, qui fait que nous apprehendōs les dangers, ou bien, nous nous y fourrons avec hardiesse & courage : voila pourquoi les anciens ont cru que Junon eust puissance & commandement de tout ce qui touche à l'air.

surnom de
Junon.

Exposition
physique de la
fable de Junon.

saison proprie
pour l'émissio
de l'air.

Tous pur- deinent sur la Peur & Hardiesse; tesmoing Orphée ès Argenauchers;

que commis- *Iunon la blanche-bras leur estoient le cœur*

for la Peur &

Hardiesse.

Pourquoi art

ce matin à

Sainte.

D'un panthelant effroi, à une tremblante peur.

On tient qu'elle naquit & fut nourrie en l'Île de Samos, pour ce que l'air y est sain tout ce qui se peult. Elle eut les Heures pour nourrices, d'autant que les elemēs se succèdent si bien lvn à l'autre, que sans cesse & à toutes heures ils se corrompent par parties, & se renouellent aussi. Que si cela n'esloit, l'element de l'air petiroit du tout, veu qu'il est tant subjet à changement. Elle fut aussi nourrie par l'Ocean & Tethys, ou par les filles de la riviere d'Asterton, ou par les Nymphes de l'Ocean : pour ce que l'air se fait principalement de la plus subtile partie des caux: comme la terre, de leur plus grossiere portion. Elle engendra Vulcain, parce que l'air eschauffé procure le feu: ainsi que l'air froid & grossier, l'eau: ce que Lucrece exprime au i. diu:

Et font en premier lieu qu'en went le feu denient,

Dont s'engendre la pluie, & que d'icelle vient

La terre: & d'eches chasque chose retourne:

De terre, l'humeur, l'air, & le chaud qui l'entourne.

Elle eut aussi Hebé & Mars, tant pour ce que la bonne température & disposition de l'air est cause de l'abondance & grād tendon de toutes choses ; qui aussi d'autant que l'air par vn mouvement diuin imprime & courages des hommes les semences des guerres & de discorde. Ils l'ont aussi tenue pour Deesse de joie & de puberté, parce que l'air bien disposé cause tout cela. De là vient ce vers:

Vien Bacchus donne-joie, & toy bonne Iunon.

Ce qu'en penso Zezes ne me plaist pas , disant que Mars & Hebé naquirent de Iunon , d'autant que les Princes desirans faire la guerre à leurs voisins ou autres estrangers, y sont principalement induits par la salubrité & riche rapport du pais qu'ils entreprennent de conquetir. On la nommoit Nopciere , Presidente & Commissaire des noces & mariages , pour ce que la benignité de l'air ameine toutes choses en lumiere: pour mesme raison la creut-on aussi estre Deesse des richesses. Elle est femme de Jupiter , parce que la chaleur ardente agit sur l'air mesme : & parce que la plus haute partie de l'air approche le plus de la pureté celeste, comme dit Ciceron au 2. de la nature des Dieux. Or l'air selon la doctrine des Stoiques, interposé entre la mer & le ciel, est consacré à Iunon, sœur & femme de Jupiter : d'autant qu'il n'y a rien de si mol que lui. Et pour cette mollesse lors que les Dieux furent en Egypte de peur des Geants, se desguiserent en diverses formes, elle print forme d'une Vache , & fut trompee par un Coqu , oiseau mol & effemine. Elle fut gardee par Jupiter , parce que l'air inferieur est par une force naturelle conjoingt avec le corps superieur , comme dit Platon au

zen au Timee. Les enclumes pendans en l'air, sont l'eau & la terre, qui ^{Pour que pen-}
 seblent pêtrir en l'air, veu que l'air nage sur eux tous. Et tous les Dieux ^{des par le p-}
 ensemble ne s'auroient deliurer cette Iunon de telles chaines : d'autant ^{ur, & g'ren-}
 que la puissance de Dieu est si grande, & vsc d'un artifice il esmettueil-
 lable pour contouindre ces corps mondains, qu'il n'y a force ni humai-
 ne ni divine qui en puisse destacher ou dissoudre pas vn, fors le Crea-
 teur mesme qui les a faicônez. C'est cela mesme que signifie cette chaî-
 ne d'or, qui est la force des corps athierez & celestiens diuinement co-
 joints & accouplez ensemble. Hercule la blessta, parce qu'ordinaire-
 ment la fortune se montre ennemie mortelle de vertu : iomt que les ^{Pour que Mef-}
 autres ne conoignent que peu souuent lvn & l'autre en la natuité de ^{for-}
 quelqu'vn. Tant de Nymphes au seruice de Iunon, que signifient-
 elles, finon tuns de diuers enememens que nous voions es changemens ^{de temps de}
 de l'air ? Le Paô lui est dedié, parce que c'est vn animal fier, ambitieux, ^{Nymphes.}
 & qui iache hault, comme d'un temperament acré, bigarré de plu-
 sieurs couleurs, & qui a vne infinité d'yeux : pourtant que ceux-là ^{Réalite de}
 sunt superbes, ambitieux, altiers, aspirans à choses haultes, qui la tien-
 nent pour Deesse gardienne des richesses, qui sont contrains d'emplo-
 yer & faire la cour à beaucoup de personnes pour la garde & conser-
 vation de leurs moyens. Si n'a-il pas tout le corps ainsi bigarré : ains en
 une partie assez laide : pour ce qu'on ne void rien qui soit en tout &
 partout heureux, qui ne soit trauersé de quelque aduersité. Et ces di-
 versitez de couleurs que signifient-elles, finon les pertes de biens &
 commoditez, les trauerses & vicissitudes des accidens, les embusches
 des enemis, la mort & les afflictions des amis : toutes lesquelles cho-
 ses bousillent estrangement l'ame de ceux que les autres estiment
 beaux. Pausanias en l'Estat d'Attique escript que cette Deesse auoit
 un temple sur le chemin de Phalere à Athenes, qui n'estoit ni fermé ni
 couvert. Ce qui ne montre autre chose finon que cette Deesse ne se
 doit enfermer en aucun lieu, puisque c'est par son moyen que nous re-
 spitons & vivons, entant qu'elle represente l'air. Voila ce qui se peult
 rapporter à la raison naturelle touchant les contes que les anciens ont
 faict de Iunon. Voions ce que nous en pourrons accommader à la
 moralité.

Quant à la chaîne d'or, & que tous les Dieux ne peuvent ietter ^{Explication}
 l'inter hors du ciel, je croi qu'elle denote quelquesfois l'avarice, quel- ^{moralité de les}
 quesfois l'ambition, laquelle, quo: que tres-puissante, quoy qu'elle ait ^{fable de Iason.}
 fait quitter à beaucoup de gens la vraie religion de Dieu, pour sui-
 vie des faulxes doctrines, & ait introduit vne infinité de scènes de faul-
 xes religions, se destroians de nostre Seigneur Iesus Christ, seul verita-
 ble, fils eternel de Dieu, & sa souveraine sagesse : si ne pourra-t-elle ja-
 mais demouoir de sa place l'homme de bien, ni terrasser la vérité en
 quelque:

quelque temps que ce soit, laquelle persistera à jamais, & tiendra bon à l'encontre de toutes aduersitez sans estre aucunement esbrâlee. Car teluy qui est véritablement homme de bien, ne se laisse emporter ni à l'avarice ni à l'ambition. Et pourtant vn chascun se doit examiner soi-même, s'il se peult à bons tictres dire homme de bien, vnu qu'elles sont comme pierres de touche, esprouuans l'esprit & naturel de tous hommes. Ainsi doncques ni Iupiter, le prenāt en matiere ciuile pour la loi, ni la loi de Iesu Christ, qui est l'ame des villes & Estats bien policez; ni les Magistrats ou Gouverneurs, ni les Princes & souverains Seignenrs, s'ils sont gens de bien, ne peuvent estre par presens & corruptions destournez d'un droit & iuste iugement, vnu que la loi ou les iuges peuvent bien abbatte & exterminer les corrupteurs & meschans. Junon doncques par ses richesses, ne Mercure par son beau-dire, ne Venus par ses appas & mignardises, ni Mars par ses rodomontades & menaces, ne peuvent precipiter Iupiter du ciel en bas, ni meisme toute l'armee des Dieux pour grosse qu'elle soit.

*Opinion des
Chimistes sur
chaque la fable
de Junon.*

Les souffleurs de Chemie se sont aussi efforçez d'approprier quelques parties des Fables de Junon à leurs fourneaux & vaisseaux. Juno (disent-ils) est fille de Saturne & d'Ops, sœur & femme de Iupiter, née devant Iupiter, d'une meisme potee, Roine des Dieux, Deesse des richesses, Commise sur les noces & enfantemens : laquelle n'est autre chose que l'eau de Mercure, qu'on appelle Junon. Elle est fille de Saturne, pource qu'elle distille & procede de lui & de la terre. Cette terre donne les richesses, ou bien l'or chimique, pource que Junon & Iupiter, ou l'eau de Mercure & le sel qui demeure au fond du vaisseau de verre, & en la lie, distillent ensemble. Et comme ainsi soit que l'eau de Mercure coule la premiere hors du vase : Junon naît devant Iupiter. Elle preside sur les enfantemens, pource que quand elle coule, elle met en lumiere le Soleil chimique, ce qui la fait aussi nommer Lucine, comme qui diroit Lumineuse. Elle a la charge des mariages, d'autant qu'elle moyenne la conionction des humeurs sulphurees, à scanoir Venus & Mars : & parce que devant que distiller, elle est coniointe avec Iupiter, & tous deux engendent le Soleil chimique, on l'a nommee femme de Iupiter. Elle est dicte Roine des Dieux, d'autant qu'elle gouverne, deslie, comoint, sépare & reptime les Metaux, qui sont nommez de diuers noms de Dieux. Or suffise pour le regard de Junon: discouront de Hebé.

Dt